

assez justes, pour considérer que, si nous savons beaucoup, il nous reste encore beaucoup plus à apprendre et à découvrir; et quand on est profondément érudit dans les choses passées, il arrive quelquefois qu'on prend malgré soi de l'humeur, dès qu'on voit s'élever quelque nouvelle doctrine qu'on ignore, et qu'on s'obstine à vouloir ignorer; tandis que de nouveaux savans, des jeunes-gens qui n'ont encore aucun poids dans le monde, en deviennent les apôtres et les docteurs. Il est toujours un peu dur de passer de mode, et de voir l'attention publique se détourner vers d'autres.

Après la lecture du programme par Mr. Heyne, on distribua deux prix. Celui de 50 ducats avoit été proposé par la Classe d'*histoire et de philologie*, pour le meilleur ouvrage sur ce sujet: *Déterminer l'origine, la formation du langage bas-Allemand et son histoire jusqu'au tems de Luther.* Il fut décerné à Mr. J. F. A. Kinderling pasteur à Calbe, dans le pays de Magdebourg.

Celui de 12 ducats, pour la solution de cette question économique: *Quels seroient les moyens d'engager nos artisans à adopter, dans l'exercice de leurs métiers, les perfectionnemens ou améliorations, dont la validité seroit prouvée par l'expérience des étrangers, ou par d'autres démonstrations suffisantes?* a causé quelque embarras à la Société. De dix-sept ouvrages qu'elle a reçus, aucun ne lui